

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDÉE EN 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., MARDI, 29 MAI 1917.

Vol. 90—No. 278.

DERNIERS ECHOS DE LA GUERRE

Insuccès de trois assauts violents des allemands, en Champagne. — Succès anglais dans la région de Lens. — Les troupes italiennes ont percé les lignes austro-hongroises et occupent des positions stratégiques.

Paris, 28 mai. — Le communiqué officiel de ce jour dit que les allemands ont lancé trois assauts successifs sur les positions françaises en Champagne, dans les régions de La Casque, de Teton et de Mont Blanc. Toutes ces tentatives furent repoussées avec de fortes pertes pour l'ennemi. L'artillerie allemande bombarde avec violence les tranchées françaises dans le voisinage de l'homme Mort et de la côte 304 sur le front de Verdun.

Un de nos détachements a pénétré les lignes allemandes près de Elmoltz en Alsace et parvenu à la deuxième tranchée a trouvé l'ennemi comblé de cadavres. Un grand nombre de prisonniers ont été envoyés à l'arrière.

Les combats aériens ont été très fréquents hier dans la région de Baccarat, Nancy et Pont St. Vincent mais n'a occasionné aucun dommage important. Les escadrilles d'aviations françaises ont accompli de fréquents raids au cours desquels elles ont laissé tomber plus de 15,000 livres de projectiles sur les établissements militaires de l'ennemi et sur les stations de chemin de fer en Champagne particulièrement dans la région de Chenille. Nous avons abattu neuf avions ennemis dont deux sont tombés dans nos lignes et les autres se sont écrasés dans les lignes allemandes.

Londres, 28 mai. — Le rapport officiel de ce jour dit que ces attaques allemandes au nord-ouest de Cherley et au sud-ouest de Lens quoique très violentes et en masses serrées furent repoussées par le tir régulier et efficace de notre artillerie et des feux d'infanterie.

Les anglais ont capturé un grand nombre de prisonniers et pris plusieurs canons et mitrailleuses. Nous avons conduit avec grand avantage un coup de main vers nos positions tentonnes au nord d'Armentières et dans le voisinage de Wyszehabach. Nos détachements ont pénétré les lignes allemandes et capturé plusieurs allemands.

Rome, 28 mai. — Les troupes italiennes ont percé les lignes austro-hongroises entre Hamiano et le golfe de Trieste et ont avancé au-delà du chemin de fer de Montalca-Duino au nord-est de San Giovanni et occupent et contrôlent des positions très importantes pour la continuation de leur marche sur Trieste. Les Italiens ont capturé les hauteurs dominant la vallée de Palliova et pris plus de 1,200 Austro-Hongrois et onze canons.

Vienne, 28 mai. — Un communiqué officiel dit que toutes les attaques italiennes ont été repoussées et que les troupes austro-hongroises ont capturé plus de 12,000 Italiens.

Sur le théâtre de la guerre à l'est il se produit des violents feux d'artillerie.

FUNERAILLES D'UN POLICIER
Les funérailles de l'agent de police John A. Behrman, qui est mort à l'Hôtel Dieu, après une maladie de plusieurs semaines, auront lieu aujourd'hui, et ses restes mortels seront inhumés au cimetière St. Joseph. Lui survivent sa veuve, trois fils, deux filles et deux frères, Louis Behrman, détective, et Edward Behrman, attaché au chemin de fer Illinois Central.

L'EMPRUNT DE LA LIBERTÉ
Les employés des dix succursales en Amérique de la "Lizko & Meyers Tobacco Company", ont souscrit pour \$1,000,000 de l'emprunt de la Liberté. Une des succursales qui est à la Nouvelle-Orléans, est sous la direction de W. R. Irbey.

RAPPORT DES BOULANGERS
Les boulangers ont fait hier un rapport sous serment, au commissaire Newman, dans lequel ils déclarent avoir subi une perte de \$3.35 à \$3.80 par baril de farine, dans le mois d'avril, en vendant leurs pains à un prix trop bas. Un comité composé d'experts a été nommé pour faire une investigation afin d'arriver à une solution, en ce qui a trait au poids futur des pains de 10 cents.

EVENEMENTS AU BRÉSIL

Feuille spéciale transmise à l'Abeille par la maison Berger Levraut, éditeur, Paris.

L'intervention du Brésil.
Rio de Janeiro. — Le nouveau ministre des Affaires Etrangères, le Dr. Melo Posanina, n'a accepté définitivement le portefeuille qu'après une série d'échanges de vues avec les chefs des principaux partis alliés-philistes et, particulièrement, Rui Barbosa et Rodrigues Alves. Il résulte de ces conversations que l'attitude du nouveau ministre se manifestera nettement dans les quelques jours qui vont suivre par la demande énergique d'une intervention immédiate et l'appui du concours le plus large du Brésil aux côtés des Alliés et des Etats-Unis. Le grand passé de l'homme politique qui, à une heure si grave, de l'histoire brésilienne, a accepté la direction des affaires extérieures, permet d'affirmer qu'il jouera un rôle décisif dans l'orientation politique du gouvernement.

La mission chevalier
Rio de Janeiro. — Les premiers résultats de la mission de M. Chevalier, directeur de l'office des valeurs mobilières françaises, ont été le règlement des différents problèmes concernant la politique financière et économique du Brésil et de préparer pour l'avenir les moyens de reprendre régulièrement les services en espèces de la dette extérieure.

Un emprunt du gouvernement du Ceaba
Fortaleza. — Le gouvernement de l'Etat a fait un emprunt de 1,000 livres à la "London Brazilian Bank" et a envoyé à Paris, par la même occasion, la somme de 82,995 francs pour le paiement du coupon de mai.

Le développement de l'aviation
Rio de Janeiro. — L'Aéro-Club brésilien fait montre de la plus grande activité. L'école d'aviation fondée par les soins de ce groupement a déjà délivré un nombre considérable de brevets de pilote. Les conditions d'application sont particulièrement difficiles surtout en raison des conditions atmosphériques de la région où les candidats subissent leurs épreuves. Parmi les pilotes brevetés figure un grand nombre d'officiers de l'armée et de la marine auxquels le Brésil pourra faire utilement appel au moment de la prochaine intervention.

A l'heure actuelle, le Brésil ne possède pas de fabrication d'aéroplanes et il y aurait lieu, pour les constructeurs français, d'orienter immédiatement leurs efforts vers ce nouveau champ d'action d'une si grande puissance.

Le dernier bilan de la Trésorerie
Carlos Gusmano, secrétaire des Finances de l'Etat, a fait publier le dernier bilan de la trésorerie d'après lequel l'emprunt à fin Mars s'élevait à francs 3,500,000 environ, sans compter les rentes reçues pendant le même mois par les receveurs de l'intérieur de l'Etat.

ESCAPADE DE JEUNES FILLES
Miles Ethel Pooley et Beatrice Bosworth, qui avaient disparu de leur demeure respective, depuis deux jours, ont été retrouvées hier, par la police, au Nos. 743-745, rue Julia, en compagnie de William Johnson et Norman Tiramit. Johnson est un chauffeur d'automobile, et Tiramit est employé par la "New Orleans Railway and Light Company." Interrogées, les jeunes filles répondirent qu'elles avaient fait une promenade en automobile avec les jeunes gens, vendredi, et le soir avaient assisté à un bal à West End, où l'on avait servi des liqueurs éthyliques. Les jeunes gens sont détenus, et les parents des jeunes filles furent avisés. Une investigation fut ouverte par la police, afin de découvrir si la loi Gay-Shattuck, prohibant la vente de liqueurs alcooliques aux mineurs, a été violée au dit bal.

REPRESENTATION DU CHAUTAQUA
C'est aujourd'hui à 2 heures 30 qu'aura lieu la première représentation de Chautauqua, près du monument Beauregard, au Parc de la Ville, sous la direction du "Soldiers Welfare Committee" de la Nouvelle-Orléans, dont M. W. O. Hart est le président. Le montant net sera destiné à l'amélioration du Camp Nicholls. Un programme attrayant a été préparé par le comité.

PIEUX HOMMAGE A la mémoire de George Washington par la mission militaire d'Italie

Discours du prince d'Udine, de signor Marconi. — "Teddy" Roosevelt est instamment réclamé par les poilus de France. — Le récent communiqué de la barbare Allemagne contre les navires-hôpitaux. — Sur le front français les alliés d'Amérique combattent. — La Chambre a adopté le bill de ravitaillement.

Washington, D. C., 28 mai. — La mission militaire italienne a tenu à honneur de rendre hommage à la mémoire du premier président des Etats-Unis, le grand patriote George Washington. Les membres de la mission se sont rendus à midi à Vernon et ont déposé une magnifique couronne de fleurs sur le tombeau de Washington. Le prince d'Udine, en plaçant l'offrande sur le tombeau, a dit qu'il invoquait l'âme de Washington pour guider les patriotes américains et les soldats des puissances de l'Entente dans leur cause sacrée pour préserver la démocratie mondiale et écarter pour toujours le monstre de l'autocratie et du militarisme prussien.

Signor Marconi, le célèbre inventeur et membre de la mission, a dit que l'intervention active des Etats-Unis dans cette guerre est précieuse à tous les Alliés et particulièrement à l'Italie. Le groupe de visiteurs italiens était accompagné de hauts fonctionnaires américains, le secrétaire Daniels à la tête, représentant le président Wilson qui avait été empêché par de graves affaires d'Etat de faire le voyage dans le yacht présidentiel Mayflower mis à la disposition de la mission italienne par le chef de la nation.

Washington, D. C., 28 mai. — M. Clémenceau, éditeur du grand journal parisien "l'Homme Libre", se fait le porte-parole, dit-il, de millions de Français pour demander au président Wilson de permettre au colonel Roosevelt de commander une armée de volontaires américains qui serait envoyée bientôt en France combattre à côté des Alliés.

Le président a reçu ce matin le communiqué de M. Clémenceau. "Le nom de Roosevelt, dit le message du journaliste français, éveille en France l'admiration populaire. Il est considéré comme un héros légendaire représentant la bravoure, l'intégrité de la grande nation américaine. Les poilus dans les tranchées s'attendent d'un moment à l'autre de voir Roosevelt arriver avec ses cowboys et ses indiens et ils sont perplexes et déçus de son absence."

Washington, D. C., 28 mai. — Une dépêche de Londres annonce que

POUR LE RAVITAILLEMENT DE LA NATION
Washington, D. C., 26 mai. — Les gouverneurs de 29 états ont transmis à M. Hoover, chef de la division de ravitaillement nationale leurs plans de coopération dans la tâche importante que M. Hoover s'est imposée. Il faut non-seulement fournir des vivres et des denrées principales à la nation mais aussi secourir les Alliés.

ARRESTATION DE CONSPIRATEURS
Washington, D. C., 28 mai. — Les agents du gouvernement ont arrêté onze individus accusés de conspiration contre les autorités fédérales en faisant de la propagande contre la conscription. Le grand jury a mis neuf personnes en accusation devant le tribunal des Etats-Unis.

UN CHAMPION DU PUGILAT EST DETRONE
Danville, Ill., 28 mai. — Bonnie Leonard, boxeur de New York, a "knockout" Freddie Welsh, pugiliste anglais, champion des poids légers. Le coup de la fin fut donné dans le neuvième round.

JEUNE FILLE SE SUICIDE
La police a découvert hier que l'esprit de Mlle Evelyn Huay, 21 ans, qui s'est suicidée en se brûlant la cervelle d'un coup de revolver, à la demeure de son frère, au No. 1662, rue Lafayette, était devenu mal équilibré, par la maladie. Mlle Huay, après avoir écrit une note dans laquelle elle remerciait ceux qui avaient eu des actes de bienveillance pour elle, s'empara du revolver, monta au deuxième étage et se laissa une balle à la tempe droite. Lorsque son frère, Arthur S. Huay, et les autres membres de la famille coururent dans la chambre, ils trouvèrent la malheureuse étendue morte sur le plancher.

ROLE IMPORTANT DES HYDRAVIONS

Quand ils planent, ils peuvent apercevoir les sous-marins en plongée. — Ils lancent alors, leurs bombes spéciales. — Il faut renforcer l'aviation maritime.

Du Figaro: Parmi les moyens préconisés pour la chasse aux sous-marins et utilisés, d'ailleurs, par les marines alliées, les hydravions ont leur place marquée. On sait que ceux-ci, quand ils planent, peuvent apercevoir un sous-marin en plongée, non pas sans doute par toutes les circonstances de temps, de mer et d'éclairage, mais du moins dans certaines circonstances favorables qui, somme toute, se rencontrent assez souvent. Les bombes spéciales que lancent alors les hydravions sur le sous-marin aperçu ont prouvé leur puissance destructive.

Quant à la valeur offensive de l'hydravion, un chiffre en témoigne: sur une cinquantaine d'attaques contrôlées en France ou en Angleterre, jamais un seul hydravion n'a dû échapper à l'attaque du sous-marin par un vol en altitude.

D'après une statistique récemment publiée par le ministère de la marine, il y a eu, en février et mars, 10 engagements d'hydravions français avec des sous-marins allemands. Ce chiffre est manifestement trop faible. Si n'est pas plus élevé, c'est que peut-être nous n'avons pas un nombre suffisant d'hydravions.

Maintenant que la guerre sous-marine, intensifiée comme elle l'est depuis le 1er février, constitue un danger dont le péril n'est plus à nier, maintenant que les sous-marins ennemis se font plus nombreux et plus audacieux aussi, à mesure que leur déplacement et leur rayon d'action augmentent, il semble que la quote-part d'aéroplanes à attribuer à la marine devrait être relevée.

Il semble aussi qu'il devrait être attribué aux hydravions des moteurs plus puissants que ceux dont ils ont été munis jusqu'à ce jour. Leur tâche si difficile exige beaucoup de vitesse, plus de vitesse qu'ils ont actuellement. Enfin leurs dimensions doivent être accrues, si l'on veut qu'ils portent des bombes plus grandes et plus fortes que celle dont ils ont été pourvus jusqu'ici.

Il ne serait pas inutile, au surplus, que l'on se décidât à armer de torpilles nos hydravions ou au moins certains d'entre eux. Les Allemands viennent de montrer, en coulant le torpilleur anglais "Gaul", qu'ils avaient résolu le problème de l'armement en torpilles de leurs hydravions. Que ne faisons-nous de même, puisque la question du rattrapage des torpilles tirées en surface doit être à présent mise au point et pratiquement résolue?

Le renforcement de nos centres d'hydravions, l'accroissement des effectifs dont ils disposent sont, par ce temps de guerre sous-marine à outrance, deux mesures dont la réalisation ne devrait pas tarder.

MARC LANDRY.

HORRIBLE ATTENTAT DE MEURTRE

A quatre heures hier matin, M. Joseph Giraud, 39 ans, épicière, 3129, rue Fern; son épouse âgée de 33 ans, et leur petite fille, Hélène, 8 ans, ont été frappés à la tête à coups de hachette, par un individu vêtu d'une blouse de travailleur. Les blessés ont eu chacun le crâne fracturé. M. et Mme Giraud sont dangereusement blessés, et l'on a peu d'espoir de sauver l'enfant. Dans la chambre voisine étaient couchés les autres enfants de M. Giraud, Paul, 16 ans; Louis, 14 ans; Frank, 13 ans; et George, 10 ans. Aux cris poussés par Hélène, Paul et ses frères se précipitèrent dans la chambre, et le meurtrier prit la fuite. Un nommé Wesley Sumner, Jr., 761, rue Olive, vendeur de glace, qui avait en la querelle avec M. Giraud, et lui aurait fait des menaces, fut arrêté comme suspect dangereux. Sumner fut amené à l'Hôpital de la Charité et dès que Mlle Giraud le vit, elle l'identifia comme son agresseur, d'une façon positive. Interrogé, Mlle Giraud déclara, qu'étendant du bruit elle s'était assise dans son lit, et avait bien vu et reconnu Sumner au moment de l'attaque. Sumner admit avoir eu une dispute avec Giraud, mais lui avoir fait des menaces, et déclara ne connaître rien de l'assassin. La police a trouvé à la demeure de Sumner, une blouse tachetée de rouge. Le prisonnier prétend que les taches sur la blouse, furent causées par de la peinture rouge, et non pas par du sang.

LE BRÉSIL SE DECLARE

Le parlement a voté pour l'abrogation de la neutralité
Rio de Janeiro, 28 mai. — Le Parlement par un vote de 139 contre 3 a décidé de l'abrogation de la neutralité du Brésil dans la guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne. La déclaration des hostilités ne se fera pas attendre.

TESTAMENT DE M. FARWELL
Le testament de M. Charles A. Farwell, a été déposé hier matin à la Cour Civile de District. Comme le testateur déclare dans une clause du testament, qu'il nomme sa veuve administratrice, et prie qu'elle accepte la nomination sans l'évaluation des propriétés, le montant exact de ses biens, ne sera jamais connu. On dit que sa succession est évaluée à \$2,000,000 ou \$3,000,000. Il laisse tous ses biens à sa veuve et ses deux fils.

ENQUETE OFFICIELLE
Washington, D. C., 28 mai. — Le comité des affaires navales du sénat commencera vendredi une investigation minutieuse des causes de l'accident qui a causé la mort de deux infirmières à bord du vapeur américain "Mongolia". Elles furent tuées par des éclats d'obus pendant un tir d'essai.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Pour écrire l'histoire de la guerre il faut ne prendre que les faits. — Des anecdotes fantaisistes ont souvent induit le peuple en erreur. — Travail ardu de recueillir les faits et contrôler les anecdotes.

Il y a deux manières d'écrire l'histoire de la guerre. On s'attache aux mouvements stratégiques et aux opérations militaires; examiner les points de départ et juger les résultats obtenus; ou bien ne prendre que les faits, les consigner au passage, en les contrôlant bien entendu, en les encadrant des anecdotes typiques dont on est sûr et est dire qu'il faut rejeter les neuf dixièmes de toutes ces histoires à dormir debout que rapportent des journalistes plus inventifs que scrupuleux depuis l'histoire du chauffeur du roi des Belges qui aurait essayé de livrer le souverain aux Allemands pour cent mille francs, jusqu'à celle du valet de chambre de l'archevêque de Tours qui aurait été un sous-officier allemand, placé à l'archevêché avant la guerre et dont tous les journaux ont raconté les aventures fantaisistes, puis que ce valet de chambre n'a jamais existé. Il n'y a qu'à aller se renseigner à l'archevêché de Tours.

Recueillir les faits et contrôler les anecdotes est déjà un travail fort considérable.

Quant à dégager les leçons de l'histoire, c'est beaucoup trop tôt.

J'en parlais précisément hier avec le général Berthaut, un des critiques les plus compétents et les plus qualifiés de l'école présente.

La guerre de 1870 me disait-il que si dans six mois n'était rien en comparaison de celle-ci, et il y a quelques années à peine l'histoire réelle et complète de cette guerre n'était pas encore possible.

Pour ne faire comprendre je vais vous citer un exemple:
"Il y a une dizaine d'années, en 1906 ou 1907, le général Rozat de Mandres eut l'intention d'écrire l'histoire d'un fait le rôle de la division de cavalerie, commandée par le général Marguerite sur le champ de bataille de Sedan. A cet effet il remit d'abord tout ce qui avait été publié sur ce sujet, non seulement en France, mais en Allemagne, ce qui était indispensable — car qui prétend qu'une cloche n'entend qu'un son — il prit connaissance des documents des archives du ministère de la guerre qui, après trente et quelques années pouvaient être utilisés sans indiscrétion. En outre il s'adressa personnellement à tous les officiers survivants de la division Marguerite et à ce titre je le regus sa visite. Il me fit part de son projet. Je lui démontrai que même à la date où nous étions, il ne pouvait pas le mettre à exécution. Je lui donnai des raisons, auxquelles il se rendit mais que j'insisterais encore maintenant à publier, bien que les principaux intéressés, le général Galliffet, le colonel de Beaufront et aussi le général de Salignac-Fénelon, qui jouèrent chacun un rôle dans ce drame, ne soient plus de ce monde."

Il paraît établi que, contrairement à ce qu'on a imprimé pendant quarante ans, c'est le général de Beaufront qui commanda la célèbre charge, mais c'est le général de Galliffet qui en a accepté le mérite.

Ce n'est là qu'un détail, il est suffisant pour montrer le travail d'investigation que nécessite ma seule page de l'histoire de la guerre actuelle.

Cependant quelques-uns n'ont pas reculé devant l'énormité de la tâche et continuent.

SUICIDE

Craignant de devenir aveugle, Julien, Charles J. Vuillot, âgé de 41 ans, 817, Nord Roman, s'est suicidé hier matin, à sa demeure, par la pendaison. Vuillot avait attaché la corde au vasisias. Il avait profité de l'absence de la famille pour se pendre.

LA SCIERIE A BOGALU

La "Great Southern Lumber Company", de Bogalusa, ne peut obtenir assez de wagons de chemin de fer, pour l'expédition de fortes commandes de bois de construction, fait des démarches à la Nouvelle-Orléans, pour expédier à St. Louis et à Cairo, 25,000,000 de pieds de bois par des péniches. La scierie de Bogalusa a été contrainte d'employer cent hommes, il y a deux semaines, par le chargement d'une quantité de ses wagons, pour une expédition de bois à Chicago, d'où elle reçoit de grandes commandes.

NOUVELLES DU VIEUX MONDE

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE DE PARIS

Le Kaiser à l'église de la Paix
Jéte. — On apprend ici qu'il y a quelques jours, le Kaiser a fait une visite à la "Friedenskirche" ou église de la Paix, dans le parc de Sans-Souci à Potsdam.

Le côté intéressant de cette visite, c'est que dans un atrium de cette église luthérienne repose depuis 1888, dans un mausolée de marbre, l'empereur Frédéric III, père de Guillaume II. Jusqu'aux premiers jours de la guerre, le Kaiser visitait cette église qui lui rappelait sa triste conduite à l'égard de son père mourant. Dans les premiers jours des hostilités, Guillaume II, qui habitait alors le nouveau palais, à l'entrée du parc de Sans-Souci, près de la célèbre station de Nordpark, fut aperçu à la "Friedenskirche".

La récente visite du Kaiser au tombeau de son père, qui a suivi de près celle qu'il a faite au Dôme de Cologne, coïncide avec une autre visite, qui est une espèce de pèlerinage, au mausolée royal qui se trouve dans un coin solitaire du parc du château de Charlottenbourg et où repose son grand-père, l'empereur Guillaume Ier.

Toutes ces visites et pèlerinages de la part de l'Empereur à la fois mystique et brutal qu'est Guillaume II démontrent un état d'âme et une inquiétude, dont il serait prématuré de tirer les conclusions, mais qu'il n'est pas inutile de constater.

Enquête du cardinal Hartmann
Rome. — Il règne en ce moment-ci dans les milieux du Vatican une véritable irritation contre le cardinal Hartmann qui avait été chargé par le Pape de faire une enquête sérieuse et impartiale au sujet des déportations des Belges et des Français du Nord.

Le rapport est arrivé à Rome et on a appris qu'en fait d'enquête, l'archevêque de Cologne s'était simplement rendu auprès le Kronprinz Rupprecht et qu'il avait lu entendu certains officiers allemands dont il avait consignés les allégations sur lesquelles il avait établi les bases de son rapport. Ajoutons que cette enquête "présentait" d'éléments consistants et conformes à la vérité.

En recevant ce rapport et en le comparant avec d'autres renseignements venus des Etats neutres, Benoît XV a éprouvé une surprise pénible de la guerre qui, après trente et quelques années pouvaient être utilisées sans indiscrétion. En outre il s'adressa personnellement à tous les officiers survivants de la division Marguerite et à ce titre je le regus sa visite. Il me fit part de son projet. Je lui démontrai que même à la date où nous étions, il ne pouvait pas le mettre à exécution. Je lui donnai des raisons, auxquelles il se rendit mais que j'insisterais encore maintenant à publier, bien que les principaux intéressés, le général Galliffet, le colonel de Beaufront et aussi le général de Salignac-Fénelon, qui jouèrent chacun un rôle dans ce drame, ne soient plus de ce monde.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les allemands manifestent publiquement leurs ambitions, déjà en 1912, sous ce titre: "L'Allemagne de demain" Maximilien Harnen publiait un article dans lequel il exprimait ainsi: "Dans un demi-siècle, la Grande-Bretagne, active et joyeuse, aura 120 millions d'habitants; si ce n'est pas déjà fait auparavant, le cadre de ses frontières s'étalera alors comme les flancs d'une chaudière en ébullition, et la race germanique s'étendra triomphalement dans les continents voisins, où elle ne rencontrera que le vide."

AFFIDAVITS CONTRE AUTOMOBILISTES

Des mises en accusation, pour excès de vitesse, ont été déposées hier contre les automobilistes suivants: Mue Lucien E. Lyons, 511 Louisiana avenue; T. O'Leary, Poplar et bove de Protection; C. W. Shepard, 2345, Berlin; E. J. Ross, Jefferson Davis Parkway; H. R. Pedace, 511, Camp; H. S. Armstrong, 809, office Whitlow; P. A. Palmer, Swift and Company; Leon Frank, 1107, rue Franklin; E. J. D. O'Leary, 521, office Whitlow; et J. L. Paivay, 628, Sud avenue Carrollton.

L'AFFAIRE GASTIE

La police n'a fait aucune arrestation dans l'affaire d'Émile Gastie, qui a été attaqué et blessé par deux inconnus la semaine dernière. Les sept mandats de comparution qui ont été envoyés à l'adresse de Gastie à l'Hôpital de la Charité et ont été oubliés de l'information assez curieuse pour l'histoire d'Émile Gastie de son côté. Émile Gastie, qui a été attaqué et blessé par deux inconnus la semaine dernière, a été arrêté par la police et a été libéré après avoir fourni aux déficients des données suffisantes, qui justifiaient l'arrestation de plusieurs individus.